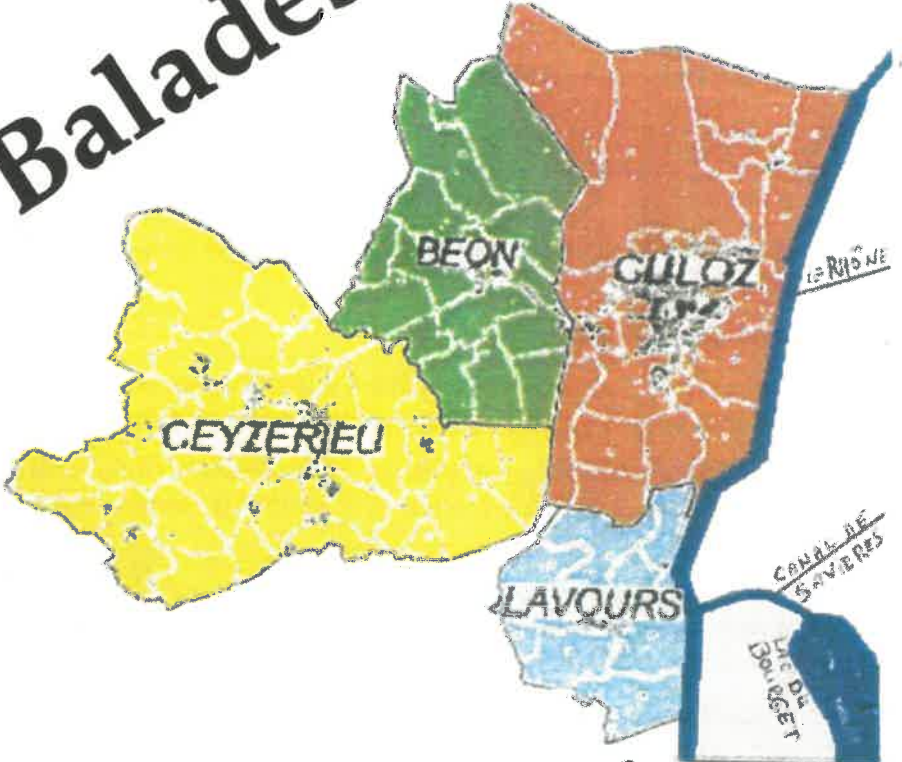


# Balades



Découvertes de nos villages



55 rue de la Mairie

01350 CULOZ

☎ 04 79 87 00 30

[contact@culoz-tourisme.com](mailto:contact@culoz-tourisme.com)

[www.culoz-tourisme.com](http://www.culoz-tourisme.com)

# Itinéraire de promenade dans Béon

Deux possibilités pour garer les voitures :

\*Sur la petite place du monument aux Morts le long de la RD 904.

A pied, prendre à gauche à la sortie du parking (direction Artemare) et longer la route départementale sur environ 300 mètres. A la cabine téléphonique, prendre à droite la rue de la Termette.

\*Quelques places de stationnement se trouvent le long de la rue de la Termette.

Départ : Rue de la Termette (A)

Prendre l'impasse du Haut Buisson (première à droite après la cabine téléphonique) puis emprunter en face un petit chemin qui grimpe à flanc de colline.

On débouche sur un chemin forestier et l'on peut continuer en remontant ce chemin sur quelques dizaines de mètres pour admirer le point de vue panoramique (B).

On peut continuer ce chemin pour se diriger vers le site du château de Lhuirieu (C) dont il ne reste malheureusement plus que quelques vestiges cachés par la végétation.

Il est préférable de faire demi-tour au point de vue panoramique et de descendre jusqu'au lavoir (D).

De là, on peut apercevoir en contre bas, rue de la Rose, le château d'Aiguy (E).

Descendre par le chemin de Chanduraz (F) jusqu'à la rue des Mûriers (G).

Continuer cette rue à gauche, elle se prolonge par la rue de l'Arbre d'Or (H) pour arriver à la place Saint Laurent (I).

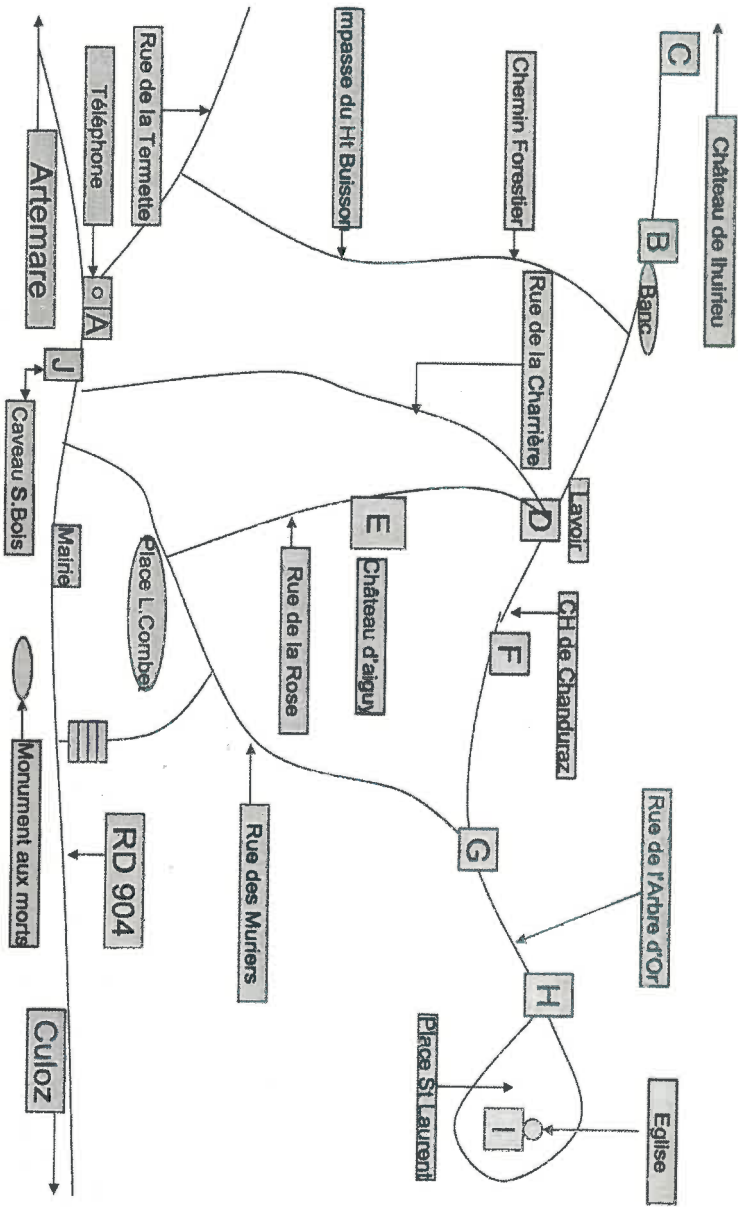
Retourner sur ses pas et suivre la rue des Mûrier jusqu'à la place Léon Ponnet. De là, on a une nouvelle vue sur le château d'Aiguy.

Pour retourner au parking du monument aux Morts, descendre les escaliers en direction de la route départementale.

Pour retourner rue de la Termette, suivre la rue des Mûriers jusqu'à la croix des missions puis longer la route départementale (J) en prenant à droite sur 300 mètres jusqu'à la cabine téléphonique.

Durée : 1 heure.

# Itinéraire de promenade dans Béon



# Légende de l'itinéraire de Béon

**A** : « La Termette » était la nourrice de l'écrivain François Amon Jean, auteur de « L'enfant oublié » (1963), dans lequel sont racontés les souvenirs d'enfance du jeune François.

Ouvrage présentant un intérêt pour la connaissance de la botanique locale ainsi que pour l'histoire de la vie agricole de la région.

**B** : Point de vue sur les vignes de Béon, la réserve naturelle du Marais de Lavours et la Dent du Chat en Savoie.

**C** : Un château fort existait déjà au XI<sup>ème</sup> siècle, possession des seigneurs de Luyrieux, ou Lhuirieu, dont la devise était « belle sans blasme ».

Au cours des siècles, la famille s'est partagée en nombreuses branches implantées dans le Bugey et en Savoie. Ses membres occupèrent des charges prestigieuses, telles que celles des Baillis de Bresse, ou de Savoie, Sénéchaux de Beaucaire et de Nîmes, Gouverneur de Nice ou Chambellan des Ducs de Savoie.

Même si une grande tour a été rebâtie en 1450 et que l'on pouvait y trouver encore une chapelle rurale avant la Révolution, le site est désormais difficilement accessible.

Il y avait également dans les dépendances du château, une verrerie fabriquant un verre irisé extrêmement mince et dont des débris ont été trouvés il y a quelques années.

**D** : Point de départ des randonnées

\*Circuit Béon / Pointe de Chanduraz / Béon (6h30)

\*Grand circuit Béon / Romagnieu / Béon (3h30)

\*Petit circuit Béon / Romagnieu / Béon (2h30)



**E** : Château privé du XIX<sup>ème</sup>.

Ici, Gertrude Stein (poétesse, écrivain et dramaturge américaine, mécène de Picasso et de Matisse, 1874-1946) se lie d'amitié avec la Baronne May d'Aiguy, qui assurera la traduction de nombre de ses œuvres.

Son ouvrage « La terre est ronde » est dédié à Rose d'Aiguy, petite-fille de May.

**F** : Point de passage du GR 9 A et chemin en direction de Culoz.

**G** : « Les Mûriers » est une référence à l'élevage des vers à soie, utilisés dans les filatures lyonnaises. Ils se nourrissaient des feuilles stockées dans des granges à proximité.

Les vestiges d'une ancienne magnanerie se trouvent dans la maison (privée) Michel, rue des Mûriers.

**H** : Joli lavoir, fleuri en été, en face d'une maison datant de 1778.

**I** : L'église du XIV<sup>ème</sup> siècle sous le patronnage de Saint Laurent (patron des pauvres) se trouve perchée au sommet d'un rocher, le Moret.

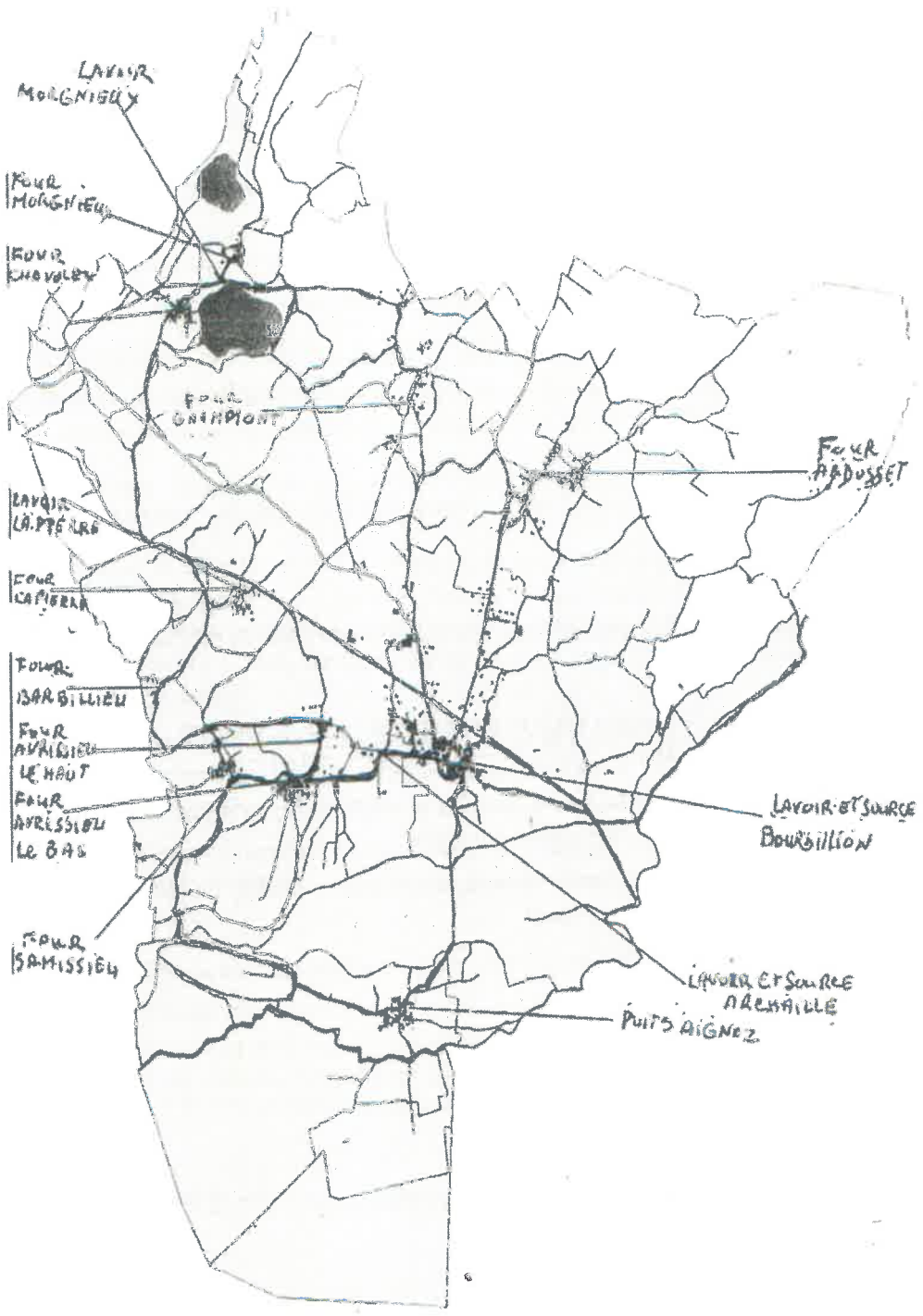
Sous le clocher, un porche donne accès à la vieille cure, remarquable par son toit en forme de carène de navire renversé.

Un four situé sur la place Saint Laurent, est toujours utilisé, plusieurs fois par an, par les associations du village.

Il a été trouvé de nombreuses tombes romaines attestant de la présence latine dans le quartier de l'Eglise.

Dans la rue principale, on peut voir une maison ayant une tour (contenant un escalier à vis en pierre). La tradition lui attribue l'emplacement du tout premier château occupé par le chevalier Guillaume Béone.

**J** : Caveau Sylvain Bois. Dégustation de vins du Bugey, A.O.C.



# CEYZERIEU

Ancien village d'origine romaine, on trouva des stèles funéraires antérieures au III<sup>e</sup> siècle et des monnaies aujourd'hui disparues.

La commune de 1972 hectares se situe en grande partie sur un plateau rocheux et l'altitude varie de 323 mètres à Aignoz en bordure du marais à 511 mètres au château de Grammont.



Deux étangs d'origine glacière occupent deux points hauts alors que le Séran traverse le marais de Lavours en bordure d'Aignoz.

29,730 km de voies communales relient les treize hameaux :

Aignoz, Ardosset, Avrissieu, Barbillieu, Bossieu, Chavoley, Le Carre, Le Caton, Grammont, La Pierre, Morgnieu, Samissieu, Senoy.

Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle l'agriculture et le commerce faisaient vivre le pays : 4 épicerie, 2 boulangeries, 3 boucheries-charcuteries, 1 cordonnier, 4 cafés-restaurant, 1 électricien, 1 réparateur de cycles, 1 mercerie, 1 coiffeur.

De nos jours subsistent

- 1 boulangerie, 1 épicerie, 1 coiffeur.
- la poste et l'école primaire
- 4 exploitations agricoles, 3 pratiquant l'élevage et la culture du maïs et 1 la viticulture.

Un artisanat actif se maintient avec 2 charpentiers, 1 électricien, 1 garagiste, 1 horticulteur, 1 maçon, 1 souffleur de verre, 1 plombier et 1 taxi.

La population se compose de travailleurs à Culoz ou dans le bassin de Belley et de retraités.

912 habitants et 106 résidences secondaires souvent agrémentées de grands parcs.

Le bourg comprend 2 quartiers regroupés autour d'une source :

- au nord le quartier de Bourbouillon, (source intermittente) avec la mairie, l'église, l'école, la poste et les commerces.



- au sud le quartier d'Archaille, sa source qui ne tarit jamais alimentait autrefois le lavoir et 2 moulins.

Chaque hameau a un caractère particulier avec un four banal où au moins une fois par an, on fait cuire pains et tartes pour la fête du quartier.



5 lavoirs en pierre calcaire du pays constituent le petit mobilier rural à Archaille, Barbillieu, Bourbouillon, La Pierre et Morgnieu. Avant l'adduction d'eau dans les années cinquante, un puits pouvait servir à tout le hameau mais en été l'eau était rare.

L'étendue de la commune permet d'admirer un panorama vaste, ouvert et varié, 4 promenades à pied, à vélo ou en voiture sont proposées.



Deux visites peuvent être organisées après rendez-vous auprès du souffleur de verre : J.M. Bizet ou à la ferme-auberge à Aignoz.

**Premier circuit** : Aignoz (5 km environ), le circuit au départ de la mairie est fléché « Maison de la Réserve ». Ce musée est ouvert les fins de semaine en hiver et tous les jours en été.

Il est possible de parcourir le sentier sur pilotis long de 2400 mètres en accès libre pour mieux connaître la faune et la flore des zones humides.

**Second circuit** : La Pierre (6 km environ), au départ de la mairie par la D37 en direction de Vongnes, traversée du quartier d'Archaille en passant devant le garage, s'arrêter 50 m plus loin à droite pour regarder sourdre l'eau de la source. Elle alimente le lavoir de l'autre côté de la route.

Continuer en traversant le hameau d'Avrissieu où l'on peut voir les premières vignes.

Au carrefour de Samissieu, tourner à droite une route qui monte vers le hameau de La Pierre où se trouvait autrefois

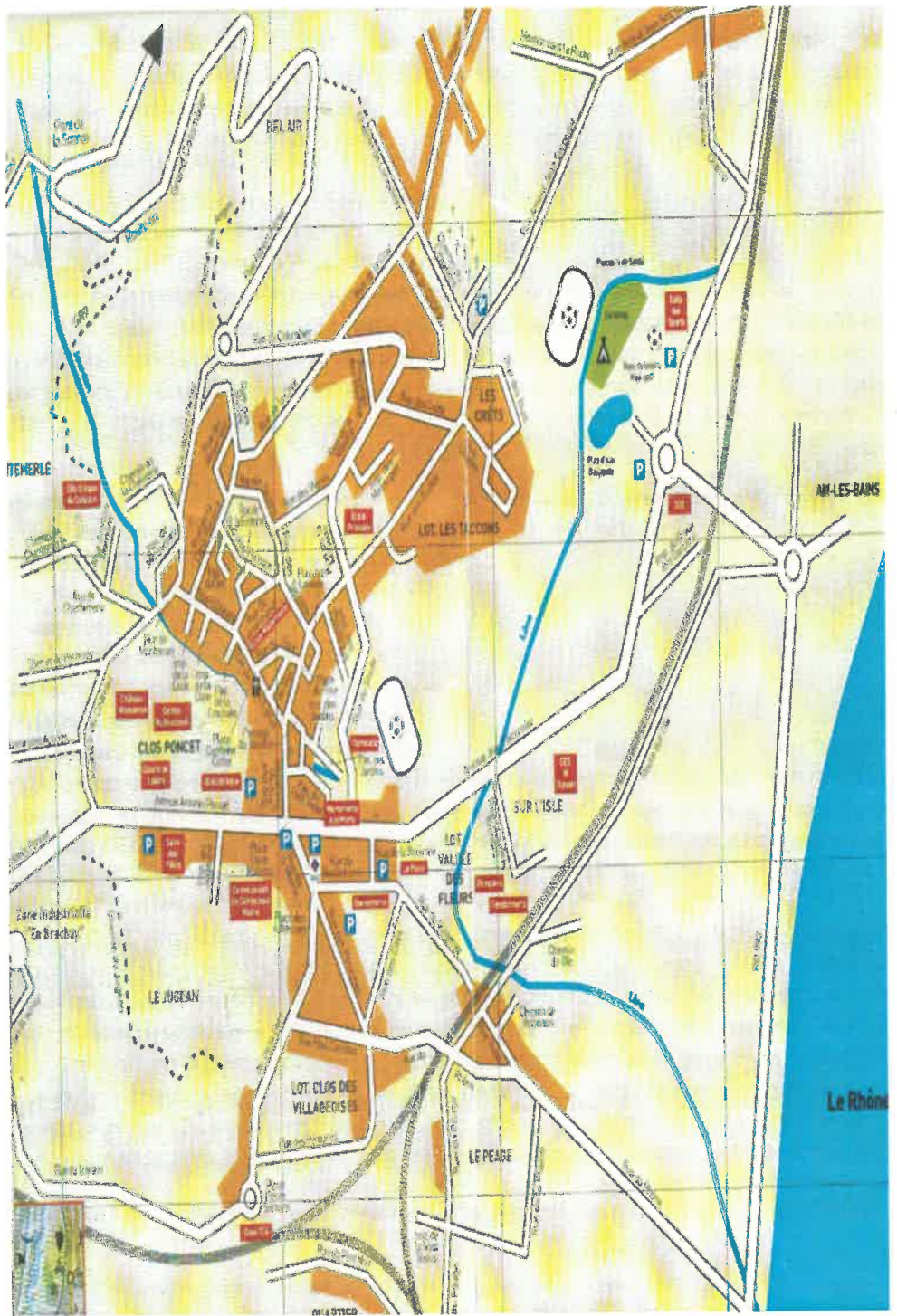


Au carrefour de Samissieu, tournez à droite vers le hameau de la Pierre où se trouvait autrefois l'ermitage aujourd'hui disparu dans les bois. Regagnez Ceyzerieu par la voie romaine, route toute droite. Aux premières maisons, tourner à droite au second carrefour pour rejoindre la mairie.

Troisième circuit : (une dizaine de kms) Partir de la mairie par la D105 en direction de Virieu-le-Grand et Saint-Martin de Bavel. Le premier hameau : Ardosset mérite une visite pour son panorama ouvert, son four banal et éventuellement une marche dans la forêt d'Ardosset. En sortir par « la rue nouvelle » jusqu'au carrefour avec la D105, tourner à droite et 10 m plus loin, tourner à gauche en admirant la vue : le plissement jurassique de Virieu, le Valromey, le Grand Colombier, les Préalpes de Savoie jusqu'à la Dent du Chat au sud.

Après 500 m de route en lacets avec une vigne sur le côté droit, tourner à droite en direction de Le Carre, Grammont. Une esplanade boisée borde le château plusieurs fois restauré (propriété privée) le donjon date du XII<sup>e</sup> siècle, sa terrasse domine le lac de Chavoley. Redescendre sur l'autre versant et au Caton, tourner à gauche sur la D69 en direction de Morgnieu, situé au-dessus de la route à droite. Une petite marche permet de voir le four banal et un pigeonnier avec toiture-chauffoir et le lac de Morgnieu (propriété privée). Redescendre vers le bord du lac de Chavoley également propriété privée (lavoir) tourner à droite, puis à gauche pour traverser le village de Chavoley. Admirer le four banal ouvert au sommet d'une butte. Rejoindre Ceyzerieu Au stop prendre à gauche la D83, traversant une zone boisée avant le hameau de Senoy, puis rejoindre la mairie de Ceyzerieu.

Quatrième circuit : Samissieu (5 kms) Au départ de la mairie par la D37 en direction de Vongnes, 50 m à droite après le garage, s'arrêter pour voir sourdre la source d'Archaille. Continuer en admirant les premières vignes, traverser le hameau d'Avrissieu-le-Haut, la dernière maison à gauche possède un joli parc avec une allée de platanes. Monter jusqu'au carrefour de Samissieu, tourner à gauche, traverser le hameau avec un joli puits sur la place centrale, descendre à gauche jusqu'à la prairie par la route ombragée. Tourner à gauche sur la D83 et rejoindre Avrissieu-le-Bas. Les anciens moulins sont maintenant propriété privée. Rejoindre Ceyzerieu.



# Culoz

Bonjour,

Bienvenue à Culoz, petite ville du Bugey dans l'Ain, entre Rhône et Colombier, sur la voie romaine Lyon-Genève.

C'est dans ce cadre que l'on peut comprendre l'implantation humaine du site. Chasseur/pêcheur, l'homme du Mésolithique (-8750) vit dans des grottes (abri sous balme, découverte de 1957).

Les siècles passent, les romains s'y installent (accolée à l'église, la pierre d'autel dédiée à Mars-Segomon, découverte en 1852).

La période médiévale amène des moines qui défrichent afin de cultiver la vigne et les céréales (Chapelle du X<sup>ème</sup> siècle) et durant plusieurs siècles, les culoziens ne vivront que de cela (200 celliers à Culoz).

En 1857, avec la construction du chemin de fer, Culoz devient une grande gare de triage, permettant, entre autres, le travail chez les canuts à Lyon (soieries). En 1867, avec celle du pont routier, les échanges avec la Savoie se multiplient.

Notre visite commence par l'abri sous balme (rue de la gare).

En remontant cette rue, vous pourrez voir,

la Maison des Frères Serpolet ;

la rivière, le Jourdan, fournissait l'eau pour les moulins (moulins à chanvre, à huile, à céréales - farine, à eau -actionnant la roue de la scierie);



l'église, dont vous pourrez prendre connaissance de l'histoire en en poussant l'huis ;

et la Maison du Patrimoine

(mémoire des culoziens),

vous ouvrant ses portes,

enrichie de ses hommes

célèbres...



Qu'ils se nomment, « Homme de Culoz » (-8750), Henri Dunant (fondateur de la Croix-Rouge), Jules Giguet (poète, artiste et inventeur), les Frères Serpolet (inventeurs,...), Antonin Poncet (chirurgien lyonnais), Lenormand (médecin), ou encore Christophe Lemaître (champion d'athlétisme).

A droite, vous passerez devant la chapelle (ancien chœur de l'église du X<sup>ème</sup>) ;

Tandis qu'à gauche,  
vous monterez vers le château  
du XIII<sup>ème</sup>  
(de la famille de La Fléchère) ;



Puis, à droite de la route, vers le gîte et l'usine électrique, vous croiserez les chutes du Jourdan ;

Enfin, en montant vers le Colombier, vous rencontrerez le cellier Bel-Air.

Ce bâtiment du XIV<sup>ème</sup> fut la première école de Culoz en 1675. C'est une école de garçons On y enseignait les mathématiques, le latin, la géographie.



Actuelle « Maison du Patrimoine »



L'abri sous roche de « Sous-Balme », au sud du Jugeant permis, en 1957, l'importante découverte de deux sépultures mésoolithiques contenant également une nombreuse industrie lithique et osseuse, accompagnée des vestiges d'une faune variée.

« L'homme de Culoz », 7000 av. J.C. est ainsi entré dans la lignée des hommes préhistoriques français.



Abri de « Sous-Balme »

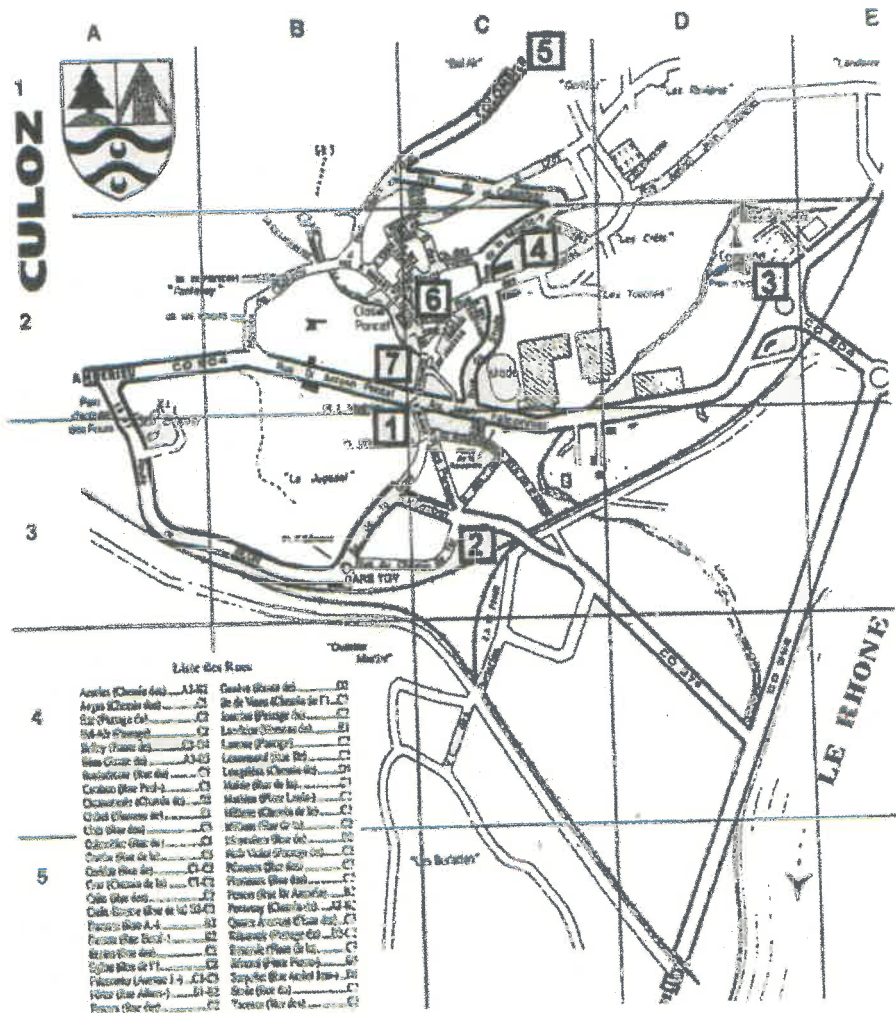


Industrie : - CIAT (Centre International D'activités Thermiques)

- Créée en 1934 à Culoz

Son directeur actuel, J.P. Falconnier, soutient activement l'office du tourisme.

# LE LONG DES CHEMINS DE LA PIERRE...



LES CHEMINS DE LA PIERRE ont, jusqu'à aujourd'hui, fait escale à :

- MARIGNIEU, VONGNES, POLLIEU – 3 Rencontres organisées en 1997, sur le thème de « La Fleur ». *A voir* : 5 sculptures à découvrir dans chaque village.
- CULOZ – Symposium organisé en 1999, sur le thème « Aux Portes de l'An 2000 ». *A voir* : 7 sculptures.
- CEYZERIEU – Rencontre organisée en 2000, sur le thème du « Marais ». *A voir* : fontaine sculptée située au hameau de Aignoz, aux portes de la Réserve Naturelle du Marais de Lavours.

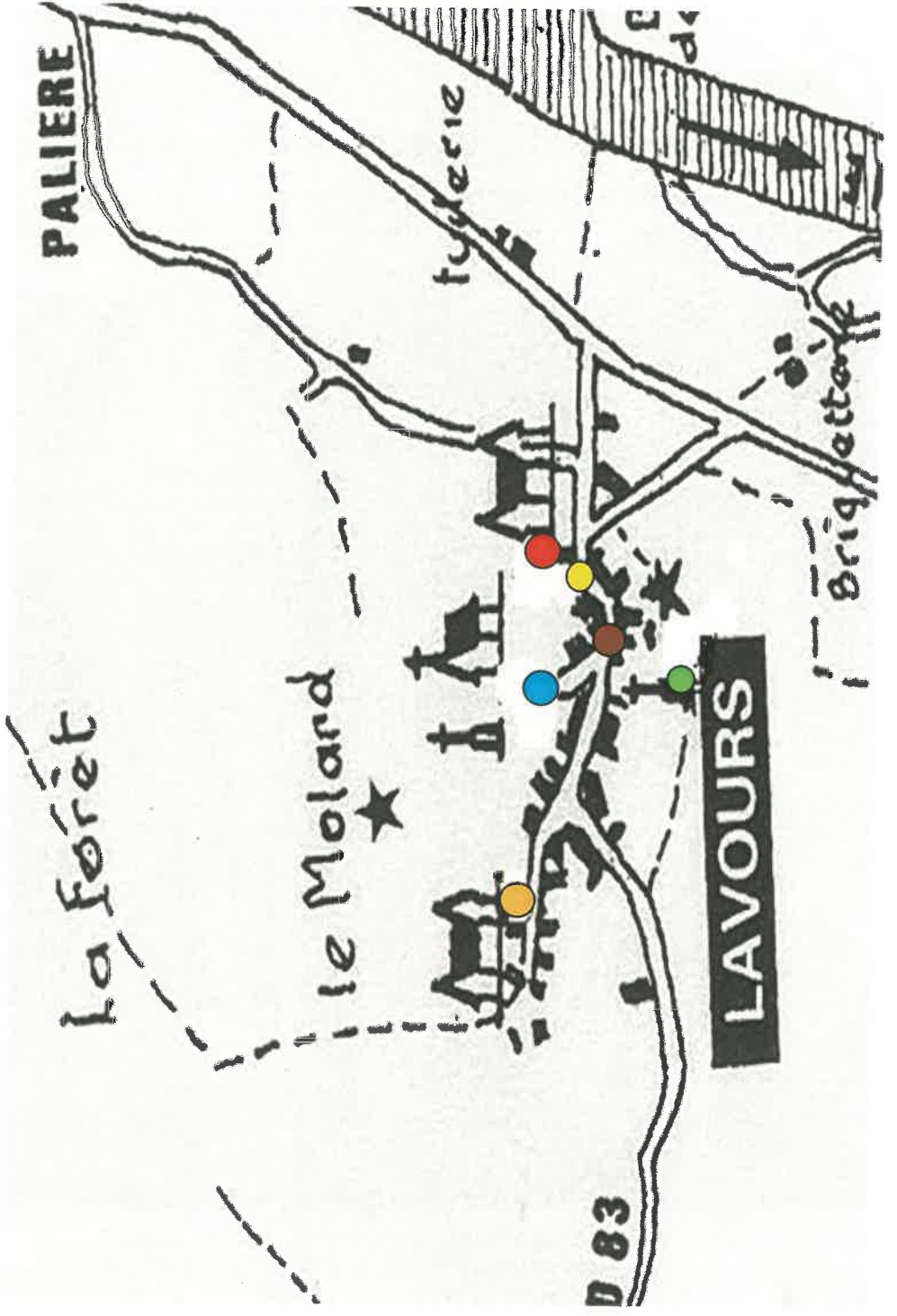
## **Lavours**

### **Un village bugiste vous accueille**

A 12 kms de Belley, 120 habitants, sur 630 hectares







# LAVOURS UN VILLAGE BUGISTE ENTRE BELLEY ET CULOZ

Pour situer le plus loin possible les origines de LAVOURS nous pouvons remonter jusqu'à l'époque romaine, (Les romains ayant séjourné dans le Bugey à deux reprises). Il est admis que le Molard « monticule isolé dans la plaine » (celui-ci est un fragment de moraine de l'époque glaciaire) fut fortifié par eux.

## ● La place du village

La place avec son monument aux morts construit et inauguré en 1924. Celui-ci est constitué d'assemblage de belles pierres. Le monument est l'œuvre de Benoit Darbion tailleur de pierres à Anglefort. Sur cette même place, la mairie dont la construction a débutée en 1871 et s'est achevée en 1879. Le rez de chaussée était occupé par une salle de classe transformée en salle du conseil municipal en.....L'étage est occupé par un appartement. Un petit bâtiment jouxte la mairie au nord et abrite un petit bureau pour le secrétariat de la mairie.

## ● La Grange aux moines

Après le virage nous nous trouvons face à une bâtisse qui fut construite par les moines de Hautecombe. C'était un bâtiment agricole où les frères convers assuraient sous la direction du cellier, l'exploitation du domaine pour le compte du monastère. Il en reste quelques vestiges, notamment un bâtiment rectangulaire, doté d'une très belle charpente connu sous le nom de grange de la « vacherie ». Il comprend trois immenses portes sur les façades ouest, est et sud. Sur la clé de voûte de la porte ouest, on peut voir les anciennes armoiries d'Hautecombe : « croix d'or sur écu d'azur appuyé sur la crosse abbatiale » et en dessous la date de 1753.

Proche de la grange aux moines dans une cour privée, un sarcophage sert de bac à fleurs. Il s'agit d'un tombeau à 2 places de 2.6m de long sur 1.25 de large. Sur le côté gauche était gravée cette épitaphe qui s'efface au fil du temps « D.M/CONIAE ANTIQUAE/SILINIUS LUCIOLU/CONJUGI CARISSIMAE ET SIBI VIVO PONENDUM CURAVIT » Traduction proposée « A Connia l'ancienne, Silanius Luciolus : pour sont épouse très chère et pour lui, encore vivant, il a prévu cette place. » La légende rapporte qu'il aurait servi de reposoir au corps de Charles le Chevelu roi de France au cours de son transport vers Nantua. En effet à la mort de son frère Lothaire, Charles le Chauve an-

nexa ces territoires qui touchaient aux Alpes et en 877 s'en fut à Rome s'y faire couronner empereur d'occident. Sur le chemin du retour après avoir franchi le col du mont Cenis, Charles le Chauve mourut terrassé par un mal subit et mystérieux. Ses guerriers se mirent en devoir de ramener sa dépouille à Saint Denis. La nuit et l'heure d'établir le camp venant, ils cherchèrent un lieu où déposer leur illustre fardeau. Ils avisèrent au bord de la voie un monument de nobles apparence, « c'était en fait notre sarcophage. ». Le Bugey très impressionné par cet évènement donna en souvenir le nom de « lit au roi » à la fois au monument qui servit de reposoir et au lieu même où cela s'était passé. En 1796 ce sarcophage a été ramené, trainé par 36 bœufs et 20 chevaux, de Massignieux de Rives à Lavours où il servit longtemps d'abreuvoir.

### **Le vieux château**

Le vieux château (propriété privée) visible de la route. C'est sous le huitième duc de Savoie Philibert le Beau que François de Colombier fit construire en 1798 le château que l'on voit encore actuellement. On remarque principalement la tour hexagonale sur la façade nord, destinée à défendre l'entrée. Elle est entièrement construite de belles pierres taillées et merveilleusement ajustées aux angles. La deuxième tour sur la façade sud est construite en pierre de taille jusqu'à mi-hauteur seulement. Sur la clé de voute de la porte d'entrée du château et sur celle de la porte



de la tour est, figurent des armoiries où l'on distingue « un écu chevronné appuyé sur une crosse abbatiale ». La partie sud aux murs de près de deux mètres d'épaisseur à la base, fut construite ou reconstruite par les fermiers du château probablement la famille Burdallet. La partie nord plus récente fut construite sur des vestiges anciens, probablement par la famille Drujon de Beaulieu au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### **L'église**

Elle a été construite au XVIII<sup>e</sup> siècle, vraisemblablement par les chanoines du Saint-Sépulcre de Chambéry qui avant la révolution, possédaient le château de Lavours et de très grands terrains sur la commune. Entièrement voutée, elle comprend un bâtiment principal abritant la nef et le cœur et deux chapelles latérales. La chapelle des Drujon de Beaulieu ou Girod de Beaulieu, est ainsi nommée parce qu'elle était occupée pendant les offices par cette famille.

Elle est identique à la chapelle de droite dite aussi, à l'époque, chapelle des Cottin, pour les mêmes motifs l'une et l'autre. En 1835 un clocher en bois fut construit sur le pignon dominant la porte d'entrée. En 1863 réparation et agrandissement en réalité, abaissement du sol et pose de carrelage de briques et béton dans l'allée centrale. 1891 nouvelles réparations enduits des murs, plâtres et peinture, entretien de la toiture, installation des trois autels, vitraux et grille des tribunes. 1902 construction du clocher actuel en remplacement du clocher en bois occupant le pignon sur l'entrée de l'église et transfert de la cloche. 2010 réfection de la toiture du clocher

Encastrée dans le mur de soutènement du parvis de l'église où elle y a été transférée en 1989, une inscription gothique. Elle provient d'un bâtiment agricole appartenant à la famille Pelade. Elle était à l'origine un linteau de porte provenant d'un mur de clôture et d'une porte construits à proximité du château appartenant à l'Abbaye d'Hautecombe. Cette inscription en vieux patois bugiste du XIV<sup>e</sup> siècle est classée Monument Historique depuis 1933 et fut ainsi traduite : « **A tous ceux qui passeront, que cet écrit fasse connaître, sans le vouloir me vanter, qui a fait cette porte : la porte et le mur ont été faits par Pierre de Chevelu, moine intendant de l'Abbaye de N.D. d'Hautecombe l'an du Seigneur mil trois cent vingt-cinq.** »

### Le château de Beaulieu

Au pied de la face est du Molard dans un parc verdoyant se trouve une ancienne maison bourgeoise « Le château de Beaulieu (propriété privée) » qui fut le berceau des familles Drujon de Beaulieu et Girod de Beaulieu dont les noms sont étroitement liés à l'histoire de Lavours ; En octobre 1799 Drujon-Beaulieu reçut l'ordre de quitter le territoire. Lorsque vers 1900 la famille de Beaulieu abandonnant l'exploitation agricole, vendit la ferme et les terres, l'entrée du château fut déplacée vers l'est et, par un échange de terre avec la famille Cottin, le parc actuel fut créé et une entrée ouverte vers l'église. La façade est donnant sur le parc date du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. La vieille maison à l'arrière date du XV<sup>e</sup> siècle.

#### Ancienne porte d'entrée du château

L'ancienne porte d'entrée du château est encore visible. A l'embranchement du carrefour en direction de Ceyzerieu, il suffit de suivre la route qui monte vers le quartier d'en haut « quart d'ameu ». Il en subsiste un porche armoiré du XVI<sup>e</sup> siècle (blason aux armoiries de la famille Drujon de Beaulieu).



*A travers ce circuit vous aurez le loisir de découvrir notre patrimoine naturel et historique. Vous pourrez réaliser ce parcours touristique en voiture ou en vélo (25 km)*

### **Se désaltérer, ou se restaurer...**

- \***Béon** : Restaurant Le Chevalier (Rue de Savoie)  
Le Caveau Sylvain Bois (Chemin de Bourgogne)
- \***Ceyzérieu** : Pâtisserie Journet (Grande Rue)  
La Ferme du Marais (Aignoz)
- \***Culoz** : Bar—Restaurant du Commerce (Avenue de la Gare)  
Bar Le Fidji (Place des 4 avenues)  
Snack Le Rif (Rue de la mairie)  
Bar—Restaurant Le Cardinal (Avenue J. Falconnier)  
Bar Le Renger's (Place L. Mathieu)  
Le Cellier de Bel-Air (Route du Colombier)  
Pâtisserie-Salon de thé Gardoni (Place L. Mathieu)  
Pâtisserie Binaud (1 rue des Ecoles)  
Pâtisserie Varlet (12 rue des Ecoles)
- \***Lavours**: Hôtel-restaurant La Pallière (RD 992)